

71600 PARAY-LE-MONIAL (Saône-et-Loire)

Basilique du Sacré-Cœur



Lumière et foi : le Cluny d'aujourd'hui

Situation-Accès :

Sur l'axe Est/Ouest, Mâcon-Atlantique (N 79), Paray-le-Monial est une petite ville de moins de 10 000 habitants à 17 km de Charolles et 30 km de Montceau-les-Mines.

Contexte historique :

Lambert, comte de Chalon décida la construction d'un monastère sur l'emplacement de ce que l'on nommait jadis le « Val d'Or ». Il appelle les bénédictins et en 973, accompagné par Mayeul, il en arrêta la localisation exacte sur les bords de la Bourbince. En 977, l'édifice que nous désignons, aujourd'hui, sous le vocable de Paray I fut consacré et reçut les reliques de Saint Grat, ancien évêque de Chalon.

Hugues, fils de Lambert, comte de Chalon et évêque d'Auxerre, réunit l'abbaye de Paray à celle de Cluny en 999. Paray devenait un prieuré regroupant une vingtaine de moines.

Paray II était consacré le 9 décembre 1004. Un siècle plus tard, la construction d'un troisième édifice sur le même site, Paray III, commençait. Ce troisième édifice érigé pendant l'abbatit d'Hugues de Semur devait être achevé vers 1110 ou 1120.

Aujourd'hui, le rayonnement de Paray tient moins à ses liens anciens avec Cluny qu'aux apparitions du cœur charnel de Jésus à Marguerite-Marie Alacoque, entrée au couvent de la Visitation de Paray le 20 juin 1671. Ce n'est qu'au XIXe siècle que la dévotion au Sacré-Cœur se développa. Après la guerre de 1870, il fut décidé de consacrer la France au Sacré-Cœur de Jésus. En 1873, tandis qu'une loi déclarait d'utilité publique la construction, sur la colline de Montmartre à Paris, d'une basilique du Sacré-Cœur. Le premier pèlerinage à Paray était organisé. Sœur Marguerite-Marie Alacoque fut béatifiée en 1864 et canonisée en 1920. Très suivis avant et après la Première Guerre mondiale, les pèlerinages drainent toujours des milliers de personnes à Paray-le-Monial.

Basilique du Sacré-Cœur :

Avant d'entrer, on l'observera avec profit de deux endroits différents :

- au bord de la Bourbince et face au porche, on observera les aléas de la construction de Paray III par rapport à Paray II. Les deux édifices (la nef de Paray III et les deux tours de Paray II) ne sont pas dans le même axe. Peut-être avait-on, au temps de la construction de Paray III, le souhait d'abattre les deux tours du porche afin de prolonger la nef ? Le projet abandonné, il fallut raccorder la nef au porche malgré un léger écart ;

- et il faut ensuite, en faire le tour pour admirer le chevet. Depuis le parc des Chapelains ou les paliers qui mènent à la chapelle Saint Jean on aura une vue parfaite du chevet. Ses proportions, son harmonie en font une réplique en plus petit, du chevet de Cluny III.

On s'intéressera davantage aux deux tours qui encadrent le porche qu'au porche lui-même. La tour Sud, à droite en regardant l'édifice, date du XI^e siècle tandis que la tour Nord, à gauche, a été élevée au XII^e siècle. La tour Sud et la base de la tour Nord sont construits en moellons de petite taille, utilisés en Bourgogne au XI^e siècle : en tout point comparable à Cluny : même maçonnerie, mêmes contreforts, même décoration avec cordon horizontal au-dessus des chapiteaux. Seuls, les visiteurs munis de jumelles pourront correctement observer le « *Silencieux* ». Du sommet de la tour Nord, les yeux exorbités et les deux mains sur la bouche, peut-être surpris par ce qu'il voit, il nous invite à faire silence avant de pénétrer dans la basilique.

On pourra aller jusqu'au cimetière où la chapelle octogonale passe pour être l'ancienne église paroissiale qui s'élevait sur le premier emplacement du prieuré.

L'intérieur de la Basilique récemment restauré surprend par sa lumière et son élévation.

Cette lumière est dispensée par les nombreuses ouvertures qui courent juste en dessous des voûtes tout autour du bâtiment. Très vite elle fait passer au second plan la première impression d'inachevé que l'on ressent devant le faible développement des trois travées de la nef. Le chœur, l'abside et ses colonnes légères délimitent le déambulatoire captent l'attention. Toutes proportions gardées, on se croirait à Cluny.

Il faut observer la finesse de la décoration du portail Nord et les détails de la frise du portail du transept Sud donnant sur le cloître.

Sur les chapiteaux, à l'intérieur de la basilique, on observera des sirènes, le lion et l'oiseau mythique appelé basilic ainsi que le chapiteau dit « de la luxure » dans la nef, sur le deuxième pilier côté Sud.

Bibliographie :

Collection Zodiaque, Actes du Colloque « 1004-2004, un millénaire à Paray-le-Monial », Editions Amis de la Basilique, 2006.

Mots-Clés : Cluny, Lieux de Pèlerinage, Chevet, priorale.

Photos : cf galerie

